

LE TEMPS

Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
<https://www.letemps.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 35'127
Parution: 6x/semaine



Page: 20
Surface: 96'364 mm²



Éditions Slatkine
GENÈVE

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003
Référence: 87188777
Coupure Page: 1/3

Elle s'est documentée à la source pour que son récit soit crédible du début à la fin: entretiens avec des policiers, une procureure, des journalistes, une soignante en EMS



(GRANDCOUR (VD), 7 FEVRIER 2023/PIERRE-YVES MASSOT/REALYES.CH POUR LE TEMPS)

PROFIL

2004 Naissance à Payerne (VD).

2014 Ecriture d'un premier récit pour un concours.

2022 Obtient sa maturité.

2023 Publie «Le dernier souffle du Laret» chez Slatkine.



Broye du noir

NOÉMIE CHARMOY

Elle a 18 ans et elle publie son premier roman, une enquête policière au cœur du district de Payerne.

L'écrivain Marc Voltenauer l'a parrainée

CHRISTIAN LECOMTE
@chrislecdz5

Aisé pour elle de se rendre à la bibliothèque. Les clés sont à la maison. Une minute de marche entre le domicile et la bâtisse qui, au XVIII^e siècle, abritait le four communal avant de se muer au fil du temps en abattoir et même en prison. «Elle est aujourd'hui un lieu d'évasion», sourit Noémie Charmoy. Nous traversons Grandcour, dans la Broye, non loin d'Estavayer-le-Lac (FR), joli village médiéval de 1000 âmes, nous frôlons l'Hôtel de Ville devenu auberge – elle nous dit que l'adresse change sans cesse de propriétaire: le lieu serait-il maudit? Il y a peut-être là un début d'histoire... Nous gravissons les petites marches. Elle tourne la clé. Semble chez elle.

Petite, elle s'arrêtait à l'étage supérieur dédié aux livres pour enfants et ados. Mais Noémie a désormais 18 ans. On descend à l'étage réservé aux romans, aux essais, à la poésie, à la BD adulte. Sur un présentoir, *L'Aigle de sang* de Marc Voltenauer et *L'Engrenage du mal* de Nicolas Feuz. Un Goncourt aussi, celui d'Hervé Le Tellier, *L'Anomalie*. Pas encore *Le dernier souffle du Laret* de Noémie Charmoy. Ça viendra. Son premier roman, un polar, vient de sortir. Passage obligé par les librairies, tout d'abord, avant de rejoindre les rayons de sa biblio-

thèque d'enfance.

Des pouvoirs imaginaires

A 11 ans, c'est ici qu'elle a lu *Germinial* de Zola. «J'avais peu d'amis car je passais mon temps à lire, le jour comme tard le soir», dit-elle. Sa mère gère, avec d'autres, cette bibliothèque intercommunale. Un jeu de clés est donc sans cesse à disposition. On imagine la petite Noémie filer se réfugier quand bon lui semblait dans ce «temple» de la lecture. Les pièces sont plutôt étroites mais, à cet âge-là, on possède plein de pouvoirs imaginaires dont celui de pousser les murs. «Ça me paraissait en effet immense», se souvient-elle.

Venons-en au fait: ce livre, dont il faut dire d'emblée qu'il est tout aussi bien écrit que construit. Un policier donc. On reviendra sur ce choix qui, en réalité, n'en fut pas un. La trame n'est pas des plus originales mais les Mankell, Läckberg, Hayder, Connelly, Vargas, arrivent-ils eux-mêmes à renouveler le genre? Pas sûr. Un duo de policières aux caractères opposés – l'une est lisse, l'autre tourmentée – et un meurtre. Celui d'une journaliste jeune et brillante qui traque la corruption et l'affairisme. Elle est retrouvée morte dans le Laret, cours d'eau de Chesard, hameau proche de Grandcour.

L'arrière-grand-père de Noémie

trouvait sur les berges du ruisseau la quiétude nécessaire pour rédiger ses Mémoires. Un hommage rendu à l'aïeul, donc, mais aussi à la terre natale. Dévoilons la genèse du roman. A la fin de 2020 à Payerne, une enseignante propose à une poignée d'élèves, comme travail de maturité gymnasiale, la rédaction d'un polar. Condition: l'histoire doit s'inscrire dans la Broye. Autrement dit: il faut faire du local. Voilà qui enthousiasme Noémie. Elle a grandi ici et aime raconter des histoires – elle a dans ses tiroirs celle d'un trader genevois qui déprime et postule à un poste de gardien de phare breton.

Le polar n'est pas un genre littéraire qu'elle affectionne particulièrement – elle préfère le roman historique – mais le pari fou est tentant. Et voilà donc la collégienne nous livrant en guise de prologue une scène à la fois sordide et poétique: «Le lit de feuilles jaunes sur lequel elle se trouvait commençait à être glissant... Le rose nacré qu'elle avait choisi ce matin-là contrastait avec la petite flaque rouge vif formée derrière sa nuque... On aurait pu penser qu'elle pleurait mais elle n'en était plus capable.»

Lieux et horaires ouvrent les chapitres nerveusement, fébrilement presque, un peu à la manière d'une série télévisée. Noémie Charmoy s'est documentée à la source pour que son récit soit crédible du début à la fin: entretiens avec des policiers, une procureure, des journalistes, une soignante en EMS. Covid oblige, les échanges se sont déroulés le plus souvent en visio. Cela n'a pas facilité les choses.

Des pages «prometteuses»

Mais un écrivain qu'elle admire a achevé de la convaincre: «Son premières pages sont très prometteuses.» Son nom: Marc Voltenauer. Son enseignante est allée le chercher pour expertiser le travail de ses apprentis romanciers et

LE TEMPS

Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
<https://www.letemps.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 35'127
Parution: 6x/semaine



Page: 20
Surface: 96'364 mm²



Éditions Slatkine
GENÈVE

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003
Référence: 87188777
Coupage Page: 3/3

romancières. Mieux, en arguant face aux jurés – elle aura un 6 et le prix de meilleur travail de maturité –, Noémie apprend que l'illustre auteur a envoyé en douce une copie du manuscrit aux Éditions Slatkine qui décident de la publier. Il lui faut juste épaissir le texte (le pousser à 250 pages), peaufiner certains passages, rendre certains dialogues plus percutants.

Elle se remet au travail, arpente les décors naturels alentour avec un appareil photographique pour figer les détails et les restituer au mieux. *Le dernier souffle du Laret* fut officiellement présenté le 28 janvier à la librairie Page 2016 à Payerne. Quatre-vingts exemplaires vendus ce jour-là, et 30 commandes passées. C'est d'ores et déjà, localement, un best-seller. Noémie Charmoy est aujourd'hui étudiante en lettres à l'Université de Fribourg. Et écrivaine en devenir. Un deuxième roman est en cours d'écriture, processus en partie délocalisé en région parisienne. Elle a entamé ses repérages avec son appareil photo et sa mère qui est aussi sa première lectrice. ■